

BASTIAN (Philippe), KUGEL (Alexis) et LOEB-OBRENAN (Pauline), Vermeilleux ! L'argent doré de Strasbourg du XVIe au XIXe siècle

Éditions Monelle Hayot, 2014, 351 p.

Christine Esch



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2340>

DOI : [10.4000/alsace.2340](https://doi.org/10.4000/alsace.2340)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2015

Pagination : 543

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Christine Esch, « BASTIAN (Philippe), KUGEL (Alexis) et LOEB-OBRENAN (Pauline), Vermeilleux ! L'argent doré de Strasbourg du XVIe au XIXe siècle », *Revue d'Alsace* [En ligne], 141 | 2015, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 11 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2340> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2340>

Tous droits réservés

BASTIAN (Philippe), KUGEL (Alexis) et LOEB-OBRENAN (Pauline), *Vermeilleux! L'argent doré de Strasbourg du XVI^e au XIX^e siècle*, Éditions Monelle Hayot, 2014, 351 p.

Voici un somptueux catalogue mettant à l'honneur l'argent doré appelé vermeil, reflet de trois siècles d'excellence artistique à Strasbourg. Il a accompagné de septembre à novembre 2014 une exposition hommage, un demi-siècle après la mémorable exposition de 1964, *Le siècle d'or de l'orfèvrerie de Strasbourg*, organisée par Jacques Kugel dans sa galerie, avec la complicité de Hans Haug : deux passionnés et fins connaisseurs du vermeil ; l'un était directeur des Musées de Strasbourg et spécialiste du vermeil, l'autre antiquaire, au plus près des collectionneurs et des collections. Quelque 800 objets étaient alors exposés. Le bénéfice de cette exposition avait permis aux Musées de Strasbourg d'acquérir auprès de la galerie Jacques Kugel une pièce de première importance : le chef-d'œuvre de maîtrise de l'orfèvre Johann Jacob Bury (1732), alors seule pièce de ce genre connue.

L'exposition de 2014 porte sur une centaine de chefs-d'œuvre issus des ateliers d'orfèvrerie de la ville du XVI^e au XIX^e siècle. Une exposition éblouissante de pièces rares et de hautes provenances, créées entre 1540 à 1870, qui se veut autant scientifique que commerciale.

Son catalogue s'appuie sur les données fondamentales établies par Hans Haug, publiées à titre posthume, mais aussi sur le travail de recherche livré par Etienne Martin, conservateur du Musée des Arts décoratifs de Strasbourg, sur la période française de l'orfèvrerie strasbourgeoise. Cette publication illustre la double influence, germanique et française, de l'orfèvrerie strasbourgeoise et couvre l'essentiel des styles et des formes. Elle s'articule ainsi autour de deux parties chronologiques : l'influence germanique à la Renaissance et à l'époque baroque, puis le style français des XVIII^e (passant par le style rocaille et le néoclassicisme) et XIX^e siècles.

Dans chaque partie, les auteurs resituent Strasbourg dans son contexte historique et ses influences artistiques, présentent les maîtres orfèvres et les dynasties d'orfèvres strasbourgeois, établissent la typologie des objets. Chaque partie est suivie du catalogue des œuvres, où chaque pièce fait l'objet d'un descriptif physique et artistique minutieux, de la mention de sa provenance, de ses poinçons, de son histoire voire de sa fonction, s'il y a lieu. L'ensemble est illustré de prestigieuses photographies et complété, en annexe, d'une carte des origines géographiques des orfèvres, des arbres généalogiques des Imlin et des Kirstein, d'un répertoire des poinçons, d'un tableau des orfèvres par ordre chronologique, d'un index alphabétique des poinçons d'orfèvres et d'une bibliographie.

Christine Esch